

Après une longue escale aux antipodes, le sillage du retour a cheminé pour nous pendant plus de 18 000 milles sur 3 océans via le détroit de Torrès et l'Afrique du Sud. L'île des Pins, le Vanuatu, les Louisiades, le Timor, les îles de la Sonde, Bali, et Christmas... Cocos Keeling et Rodrigues, poussières d'îles isolées, aux mouillages enchantés. Mer Rouge et Canal de Suez ? Non. Alors nous sommes redevenus marins pour négocier un passage délicat au sud de l'Afrique, allongeant des vitesses moyennes de folie dans la veine du courant des Aiguilles... Etrange navigation dans les dunes du désert du Namib. Heureux, nous avons retrouvé le soleil de l'Atlantique Sud et les longues glissades sous les étoiles. Vers Sainte-Hélène et Ascension. Nous avons assisté à l'incroyable saut du N'gol à Rangusuku, bu le kava dans la quiétude du soir à Port-Vila, côtoyé les varans de Komodo sur l'île de Rindja. Nous nous sommes intéressés à la ligne Wallace à Lombok, et à la dynastie Clunies-Ross aux Cocos. Le plus beau lagon des Mascareignes ? Rodrigues. L'Afrique australe ? La nature y est puissante... Émerveillés, nous y avons approché les grands animaux sauvages. Walvis Bay, et trois semaines à arpenter les hauteurs chargées d'histoire de Sainte-Hélène. Et puis... Et puis un jour de printemps, après des milliers de milles et des mois de voyage, nous avons recoupé notre sillage océanique, là-bas, quelque part au sud des îles du Cap Vert. Nous avons atteint notre objectif, nous avons bouclé le tour du monde...

*« Il en est des voyages comme il en est des moments de vie. Certains n'engagent que quelques instants, ou quelques jours. D'autres, bien plus conséquents, représentent de véritables marques de parcours, initiatiques ou vitales, qui vont redistribuer les cartes de l'existence même de ceux qui auront osé s'y engager. Suspension du temps, observation, réflexion, inflexion de la trajectoire de vie. Besoin de découvrir, parfois de se modifier. Depuis notre première rencontre, il y a des années, j'ai vu Olivier, que je savais bon marin, peaufiner ses optiques et affiner sa plume. Avec sa petite famille, il a un jour largué les amarres, celles de son voilier, mais celles de leur vie aussi. La quête pouvait commencer, et l'histoire s'inscrire. Au-delà du périple vécu en quatuor familial, le navigateur a laissé courir sa curiosité, son ouverture sur le monde environnant, décrivant avec intérêt et précision d'autres aventures, scientifiques ou d'exploration, dont Jangada, naviguant à travers le temps, recoupait la trace. Le récit de ce voyage autour du monde en est d'autant plus riche, original, et passionnant... »*

Bernard Henry / Émeraude Productions

